



H. COLIN

Continuez votre chemin, messieurs. — Page 231, col. 2.

— Je veux bien vous dire, à vous, monsieur le duc, continua le roi, que cette galerie renferme une vingtaine de tableaux que j'ai fait placer là.

— Ah! sire, oui, oui.

— Oui, monsieur le duc; vous embrasserez votre élève, vous lui ouvrirez la porte du corridor, vous lui mettrez le bougeoir à la main, vous lui souhaiterez le bonsoir, et vous lui direz qu'il doit mettre vingt minutes à gagner la porte de sa chambre, une minute par tableau.

— Ah! sire, je comprends.

— C'est heureux. Bonsoir, monsieur de la Vauguyon.

— Votre Majesté a la bonté de m'excuser?

— Mais je ne sais pas trop, car, sans moi, vous eussiez fait de belles choses dans ma famille. La porte se referma sur M. le gouverneur.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

PAR CHARLES DE BERNARD.

— Se moque-t-on de nous? s'écria, en employant un verbe plus énergique, Bancroche, petit homme maigre et noir, qui justifiait son nom ou plutôt son sobriquet par la paire de jambes la plus bistournée qui ait jamais supporté un torse masculin; croit-on que nous nous serons égosillés, que nous aurons travaillé des bras et des jambes, que nous aurons sué sang et eau pour nous en retourner chacun chez nous le gosier sec?

— Ce serait une dérision, ajouta Lamoureux, ce serait une abomination.

— Puisque Toussaint Gilles, qui a peut-être vingt tonneaux de vin dans sa cave, n'a pas la délicatesse de nous en offrir un seul verre, reprit Bancroche, suivons notre idée et entrons au château.

— Oui, entrons au château; c'est là qu'il doit y en avoir du bon!

— Au château! et puisque la grille est fermée, enfonçons-la.

— Au château! répéta Bancroche d'une voix glapissante; c'est moi qui invite, et c'est Château-giron qui régale.

De sauvages éclat de rire, bientôt changés en hurlements, accueillirent cette plaisanterie, et la troupe déguenillée se précipita vers la grille comme se rue sur la proie qu'elle vient d'éventer une bande de chacals affamés.

Ce fut en cet instant critique et décisif que M. Bobilier, revêtu de l'écharpe qu'il venait d'improviser, et accompagné de Toinot, parut sur la plate-forme du perron.

Sans se laisser émouvoir par l'effrayant tableau qu'offraient en ce moment l'arc de triomphe en feu, la grille escaladée par une douzaine de bandits, et la ronde furibonde que continuait d'exécuter autour du brasier une troupe non moins hideuse, disposée à y jeter quiconque essaierait de la troubler dans son divertissement, le juge de paix traversa la cour d'un pas ferme, foudroyant l'émeute d'un œil, et de l'autre surveillant l'infortuné tambour qui, pâle et défait, marchait à ses côtés d'aussi bonne grâce qu'un homme qu'on mène pendre.

Jusqu'alors, à part la courte apparition du vieillard à l'une des fenêtres et les figures effarées de quelques laquais qui s'étaient laissé entrevoir çà et là pour disparaître aussitôt, les habitants du château n'avaient donné aucun signe de vie. Les portes et les fenêtres du rez-de-chaussée venaient d'être fermées à la hâte; mais rien ne semblait indiquer qu'à l'intérieur on préparât une résistance sérieuse. Ce silence, cette grande cour déserte, cette terreur devinée, cette résignation, pour ainsi dire, à des excès imminents, tout contribuait à enhardir les perturbateurs et à exalter leur audace naturelle jusqu'à la témérité la plus aveugle.

Toutefois, et quoique l'émeute à son paroxysme ressemblât en ce moment à un fleuve débordé contre lequel toutes les digues son devenues im-

puissantes, l'entrée en scène de M. Bobilier produisit une sensation pour ainsi dire électrique. À l'aspect de ce petit vieillard, en lui-même aussi peu imposant que peu redoutable, et revêtu pour toute armure d'une écharpe tricolore passée sur un habit noir, il se fit un silence d'autant plus frappant qu'il contrastait davantage avec l'étourdissant vacarme qui avait régné jusqu'alors.

Bancroche et sa troupe s'arrêtèrent au milieu de leur escalade, et restèrent suspendus à la grille, dont plusieurs avaient déjà atteint le sommet; quelques-uns se laissèrent glisser rapidement à terre. Les danseurs interrompirent à la fois leur chant et leur ronde. Par un mouvement machinal, les principaux clubistes se rapprochèrent de leur président, comme à la vue d'un milan une couvée de poulets se serre contre leur mère; enfin, à la cime de l'arbre de la liberté, Picardet, non moins effarouché, mit fin à sa fanfare et fit un mouvement pour descendre; mais la vanité dont il était surabondamment pourvu triompha de cette faiblesse, et il resta, un peu ému il est vrai, au poste glorieux qu'il s'était choisi.

M. Bobilier traversa la cour en ligne droite, d'un air aussi résolu que si, à la place d'un chétif jeune homme à demi mort de peur, il eût eu à ses ordres le plus solide escadron de la garde municipale parisienne. A six pas de la grille, il s'arrêta. Se redressant alors de toute la hauteur de sa petite taille, et fixant sur l'attroupement séditionnel un regard comparable à celui dont Neptune foudroya les fils d'Éole déchainés contre la flotte troyenne, il ordonna au tambour de battre un banc.

Toinot obéit; mais le frayeur avait tellement paralysé ses moyens, qu'au lieu du roulement perlé qu'il exécutait d'ordinaire en pareil cas, il ne parvint à tirer de sa caisse qu'un chevrottement confus.

Au bout de quelques secondes, M. Bobilier lui imposa silence par un geste majestueux, et d'une voix dont la fermeté compensait la pusillanimité de la batterie du tambour, il commença la sommation sacramentelle déterminée par la loi de 1791 :